

Díaz-Canel : Nous sommes les fils et les filles d'un peuple qui a conquis l'impossible.



La Havane, 10 décembre (RHC) Le Premier Secrétaire du Comité Central du Parti Communiste et Président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, lors de la clôture de la 5ème Session Plénière de l'organisation du parti, a résumé dans ses idées le travail de tant de mois de dur labeur dans lequel ils ont cherché sans cesse comment améliorer le travail du Parti.

Un discours d'espoir et d'optimisme, de défis, de tout ce que nous avons fait ces derniers mois, de tout ce que nous devons encore faire et continuerons à faire, a été prononcé par le premier secrétaire du Comité central du Parti communiste et président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, lors de la clôture du cinquième Plenum du Comité central, auquel a assisté le général d'armée Raúl Castro Ruz, leader historique de la Révolution cubaine.

"Une conclusion saute aux yeux quand on passe en revue les sujets et les débats du Plénum : le Parti est au centre des problèmes", a déclaré le chef de l'État dans son discours de clôture. Ses idées résument l'œuvre de tant de mois de travail acharné au cours desquels l'organisation a cherché sans cesse à perfectionner son travail et à se rapprocher toujours plus de ce qu'on demande et de ce qu'on attend

d'ella, non seulement par ses militants, mais par tout le peuple.

Il y a de nombreuses batailles dans lesquelles le pays a été plongé, et dans chacune d'entre elles "le travail de nos cadres de base, depuis les cellules et les municipalités jusqu'au Bureau politique, a été inlassable pour prendre en charge, depuis l'avant-garde", a reconnu Díaz-Canel.

Le président a également parlé du militantisme révolutionnaire dans ces années complexes, car sans lui, il aurait été très difficile de surmonter tant d'obstacles.

"Nous l'avons fait bien ou pire. Nous ne sommes pas des robots programmés pour ne pas échouer. Mais nous l'avons fait. Nous avons résisté à tous les coups de la nature et à nos propres erreurs, sans plier les genoux et sans renoncer au rêve d'une éventuelle prospérité", a-t-il déclaré.

Et cela, a-t-il dit, a été possible parce que "la force de ce peuple travailleur, noble, passionné et imaginatif surpasse toute tentative de comparaison". Cuba est déjà une unité de mesure. Une Cuba est équivalente à une résistance maximale avec une créativité maximale".

Le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste a évoqué la responsabilité de tous les cadres dans "les problèmes, les insuffisances et les erreurs qui se sont également accumulés et qui sont concomitants aux effets du blocus".

La résistance de notre peuple, qui comprend et affronte l'attaque de l'adversaire, a-t-il reconnu, défaille lorsqu'elle se heurte à "la bureaucratie, l'oisiveté, la corruption de certaines couches intermédiaires qui pêchent dans l'eau trouble des difficultés, dressant des obstacles à la place des solutions".

Le "on ne peut pas est un message inacceptable", a-t-il souligné. "Nous sommes les fils et filles d'un peuple qui a vaincu l'impossible", a alors réfléchi Díaz-Canel, et a partagé avec les personnes présentes sa certitude que ces nouvelles générations, comme celles qui nous ont précédés, seront également capables de gagner la guerre. "Rien n'est impossible quand un peuple le veut et se bat pour cela."

"Le fait d'être la force dirigeante du système politique implique l'énorme et irremplaçable auto-responsabilité du Parti pour rendre le travail plus efficace dans la mesure où il favorise l'émancipation populaire par divers canaux, ce qui n'enlève rien à son caractère d'avant-garde. Au contraire, elle le renforce. La vérité comme un temple qui doit être assumé avec responsabilité et objectivité par toutes les structures du parti.

Dans ses propos, extrêmement instructifs, le Premier secrétaire du Comité central du Parti a demandé : "Qu'est-ce qui est fait dans chaque environnement de parti pour garantir l'implication populaire ou syndicale afin d'assurer la participation réelle des masses à la prise de décisions ? Et il a répondu : "L'analyse ne peut pas être complaisante mais très critique face aux exigences de l'époque actuelle".

Ses réflexions appelaient constamment à une telle analyse, car en aucun cas le Parti ne peut "être en marge de la société".

Il a ensuite parlé de l'action révolutionnaire pour changer tout ce qui ne fonctionne pas dans la société et doit être changé ; du militantisme agissant et sentant qu'il s'agit d'une grande famille de révolutionnaires qui dirigent en prêchant par leur exemple ; du rôle dirigeant des cellules et de leur potentiel pour promouvoir la participation et le contrôle dans les comités de base de l'Union des Jeunes Communistes, les sections syndicales et les organes du pouvoir populaire ; et du perfectionnement des méthodes et des styles de direction qui ne peuvent être réduits à des appels et des exhortations.

Le discours prononcé lors de ce 5ème Plénum était un discours tout en nuances, dans lequel il a abordé les responsabilités du Parti pour que le discours politique soit imprégné d'éthique et promeuve des valeurs en faveur du projet socialiste, et aussi pour éduquer, partager, informer en temps utile et

dialoguer.

Dans ses propos, il a également été question de réfléchir au contexte international complexe qui a marqué les actions du Parti et de son Bureau politique ces derniers temps, où les forces politiques aux positions fascistes et d'extrême droite "tentent de contenir l'avancée des forces progressistes et de gauche" en utilisant les méthodes les plus diverses.

"La politique de pression économique maximale et le blocus sont restés l'axe principal qui marque les relations bilatérales avec les États-Unis", a-t-il ajouté. À cela, il a ajouté des éléments tels que la campagne persistante et pernicieuse de menaces à l'encontre des pays qui ont besoin de la coopération médicale de Cuba et qui l'exigent, la poursuite des mesures qui stimulent l'immigration clandestine et la campagne médiatique visant à discréditer le système socialiste, le gouvernement, les dirigeants et le soutien de la base à la révolution.

Rien de tout cela, a-t-il dit, ne nous intimide et ne nous arrête. Il a poursuivi en détaillant une série d'actions menées au sein du Parti pour, entre autres objectifs, maintenir un suivi systématique de la mise en œuvre des idées, concepts et orientations émanant du 8e Congrès du Parti communiste. Parmi les nombreuses responsabilités de l'Organisation, il a également mentionné divers secteurs qui nécessitent une attention transformatrice du Parti, tels que le travail avec les jeunes, le lien avec les représentants de la société civile, la lutte contre la colonisation culturelle et le renforcement des institutions.

En ce qui concerne les jeunes en particulier, il a souligné avec fierté que pendant "les deux dernières années les plus difficiles, il n'y a pas eu une tâche importante, un événement décisif pour le sort du pays, où nous n'avons pas trouvé les jeunes au premier plan".

C'est précisément pour cette raison, a-t-il dit, que "la centre de la question dans ce Plénum et l'importance de la stratégie approuvée pour renforcer le rôle intégral de l'Union des Jeunes Communistes dans le présent et l'avenir du pays. Le défi est maintenant de la mettre en œuvre avec la systématisme qu'elle mérite pour garantir son efficacité".

"Le temps de la jeunesse est maintenant et dans tous les domaines. La jeunesse est synonyme de révolution. Et la Révolution est synonyme de Parti", a-t-il affirmé.

Conscient que "rien n'a jamais été facile pour la Révolution cubaine", le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste a conclu son discours en partageant avec les personnes présentes sa conviction du fait que "la plus belle chose dans le travail humain est de défier et de surmonter la difficulté". C'est dans cette certitude que réside la vertu des hommes. Et le bonheur des révolutionnaires".

L'accolade avec laquelle Raúl a reçu Díaz-Canel à la fin de son discours sur le podium a été un symbole de continuité pour toutes les personnes présentes. (Source Granma)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/307632-diaz-canel-nous-sommes-les-fils-et-les-filles-dun-peuple-qui-a-conquis-limpossible>



Radio Habana Cuba